

Op Nanook

Les ingénieurs des Forces canadiennes réduisent au minimum l'incidence environnementale des opérations de souveraineté dans l'Arctique

Le 11 août 2011

Par Dan Blouin

RESOLUTE BAY – L'Arctique est l'une des rares régions écologiques encore vierges. La gestion de cette région constitue une partie intégrante de la Stratégie pour le Nord du gouvernement du Canada, et des efforts considérables sont mis en œuvre pour réduire au minimum l'incidence des opérations de souveraineté sur cet environnement unique et fragile.

Les Forces canadiennes utilisent jusqu'à 1 000 membres du personnel dans le cadre de l'opération *Nanook 11*, dont environ la moitié sont basés dans un camp situé à proximité de la collectivité de Resolute Bay, sur l'île Cornwallis. Il est essentiel d'accorder une attention particulière à l'assainissement et aux déchets afin de réduire les effets sur l'écosystème local de la présence d'une force déployée, dont la taille est plus que le double de celle de la population civile.

Le Capitaine Guillaume Beauce de la 1re Unité de soutien du génie de Moncton (N.-B.) assume la fonction d'ingénieur de camp à Resolute Bay durant l'opération *Nanook 11*. Les responsabilités des ingénieurs sont notamment le traitement et l'élimination des déchets solides et liquides produits par les habitants du camp, un processus qui est d'autant plus compliqué qu'il s'agit d'une région éloignée et qu'il faut réduire au minimum l'incidence sur l'environnement.



L'un des deux incinérateurs Inciner8 A1600x qui sont utilisés pour détruire les déchets solides générés par le camp Resolute Bay de l'opération Nanook 11. La boîte grise située en dessous du tuyau est une chambre secondaire de combustion qui brûle les émanations dangereuses, atténuant encore plus l'incidence environnementale sur l'écosystème de l'Arctique.

Photo : Capitaine Chris Ta

« Dans le sud, il n’y a pas de problème, dit le Capitaine Beauce. Il suffit de rassembler les déchets et de les envoyer dans un dépotoir. Mais ici dans le nord, il n’y a pas de dépotoir. Nous devons donc soit transporter tous les déchets dans le sud par avion, soit les traiter ici. »

Le camp de Resolute Bay produit deux types de déchets liquides, à savoir : les eaux noires (les eaux usées) et les eaux grises (les eaux recueillies des douches ou des éviers). Le Capitaine Beauce indique que les installations sanitaires sont bâties de façon que toutes les eaux usées peuvent être recueillies dans de vastes citernes, afin d’être périodiquement drainées dans un camion et transportées ailleurs.

Après consultations des populations locales, y compris les collectivités Inuits, les Forces canadiennes ont été autorisées à utiliser l’étang de surface aéré qui est la propriété de l’aéroport de Resolute Bay. L’étang a été testé pour s’assurer que le volume supplémentaire est gardé suffisamment longtemps pour permettre les processus de traitement microbien.

Les déchets solides, par contre, proviennent essentiellement des cuisines. Le Capitaine Beauce dit que les cuisiniers du camp établissent leur menu de façon à transformer les restes en repas frais, réduisant ainsi considérablement la quantité de déchets. Toutes les autres ordures sont brûlées dans des incinérateurs à diesel, ce qui prend trois heures pour réduire une charge complète de 250 kilogrammes en un bac de poudre carbonique. Celle-ci est ensuite testée afin de s’assurer qu’elle est non toxique et sans danger. Les incinérateurs comportent aussi une chambre secondaire de combustion qui brûle les émanations à des températures allant jusqu’à 1 300°C, réduisant grandement les émissions générées par le processus d’incinération.

Nous brûlons trois à quatre charges chaque jour, souligne le Capitaine Beauce. Et nous n’utilisons même pas les deux incinérateurs en même temps ».

Le travail assidu et la prévoyance de l’équipe d’ingénieurs illustrent l’engagement des Forces canadiennes à mener les opérations de souveraineté d’une façon respectueuse de l’écologie. Les membres de l’équipe sont :

Le Capitaine Guillaume Beauce, 1^{re} Unité de soutien du génie de Moncton
L’Adjudant Brad Pirkey, 1^{re} Unité de soutien du génie de Moncton
L’adjudant Kevin Stanford, 1^{re} Unité de soutien du génie de Moncton
M. Eldon Adams, Construction de Défense Canada

CHIMO